



Communiqué de presse

30 août 2018

Le CAAJ ? Un maillon essentiel pour former la relève dans l'Arc jurassien

Cela fait 10 ans que le Centre d'Apprentissage de l'Arc jurassien est au service de l'économie de la région. Avec une centaine d'apprentis en formation sur deux sites, le CAAJ est un acteur incontournable de la formation professionnelle, notamment dans le canton de Neuchâtel. Retour sur ces 10 années lors d'une journée officielle en présence de Madame la conseillère d'Etat Monika Maire-Hefti.

Si le pays est toujours bien placé en terme d'innovation, la problématique de la relève dans les métiers techniques est très largement d'actualité. Raymond Stauffer, président du CAAJ et de FAJI, FAJI qui est responsable de la mise en place du projet #bepog de valorisation des métiers techniques dans l'Arc jurassien explique : « *L'image des métiers techniques n'a malheureusement pas évolué au même rythme que la technique et beaucoup pensent encore que ce sont des métiers du passé. C'est tout le contraire, un CFC dans les métiers techniques est un sésame parfait pour le monde du travail* ».

Un savoir-faire technique unique

La force de notre région réside pour une bonne part dans le niveau de compétences et d'expertise atteint par les acteurs du monde de la microtechnique et de l'horlogerie. Ces compétences sont reconnues loin à la ronde et permettent à toute notre région de se démarquer. Mais le danger guette ! Bien que le système de formation dual suisse soit envié et copié un peu partout sur la planète, la relève dans les métiers technique est insuffisante.

Au service des entreprises industrielles

Tout d'abord, il faut se rappeler qu'en 1982, il y a 36 ans, des industriels s'étaient regroupés pour former un centre d'apprentissage commun. Ces précurseurs se nommaient Dixi, Voumard et Aciéra. A l'époque, cette collaboration entre entreprises avait été saluée comme « révolutionnaire ». Il faut dire qu'en ces temps-là, les horlogers dictaient le rythme : chacun pour soi. Raymond Stauffer : « *Heureusement qu'aujourd'hui, on a compris que pour se battre contre le reste du monde industriel, il faut travailler ensemble et quand je dis qu'on a compris qu'il faut s'unir, je pense que cet exemple de mutualisation reste un excellent modèle que l'on peut encore développer dans d'autres domaines ! #bepog en est un !*

Le tissu économique de l'Arc jurassien est composé principalement de PME et souvent, malheureusement ces dernières n'ont pas les ressources pour former des apprentis. C'est la raison même de l'existence du CAAJ. Une trentaine d'entreprises sont aujourd'hui partenaires de l'institution de formation. Les raisons ? Raymond Stauffer répond : « *Les raisons sont simples, les entreprises sociétaires nous délèguent la formation de base de leurs apprentis. Après deux ans passés à acquérir les fondamentaux, les jeunes continuent leur formation au sein des entreprises. Quand ils les rejoignent, ils sont directement opérationnels. Ceci simplifie grandement l'intégration* ». Le CAAJ reste responsable du suivi pédagogique et de l'acquisition des connaissances et travaille en partenariat étroit avec les entreprises.

Des métiers d'avenir pour les filles et les garçons

Le CAAJ assure les formations de praticien/ne en mécanique (AFP), mécanicien/ne de production (CFC), décolleteur/re (CFC), polymécanicien/ne (CFC), micromécanicien/ne (CFC) et dessinateur/trice-construteur/trice (CFC). Ces métiers de base sont enseignés par des professionnels de la formation, mais également de l'industrie. Ainsi ils sont directement au contact des réalités du terrain. La force de ces formations réside également dans le fait qu'une fois le CFC en poche, toutes les portes sont ouvertes aux jeunes gens.

Des témoignages inspirants

Dans son introduction, Raymond Stauffer a souligné l'importance d'un Centre d'apprentissage pour une région comme la nôtre. Il a remercié l'Assemblée en se réjouissant de la présence de plus de 200 personnes pour fêter ces 10 années d'existence.

La conseillère d'Etat, Madame Monika Maire-Hefti a ensuite démontré que la filière professionnelle n'a rien à envier à la formation académique. *« Il ne s'agit pas de prioriser l'une par rapport à l'autre mais bien de montrer que ce sont les deux des voies royales »* a-t-elle déclaré. Elle a ensuite relevé l'importance du travail accompli et l'immense force de la formation Duale. Elle a souhaité bon vent au CAAJ pour les 10 prochaines années !

Maël Piquerez, jeune apprenti de 16 ans en formation, nous transmet sa passion pour son métier et les raisons qui l'ont dirigé vers ce domaine pour lequel chaque jour est un nouveau défi et l'occasion d'apprendre de nouvelles compétences.

M. Christophe Nicolet, CEO de Felco a démontré à son tour toutes les forces de la formation Duale par l'exemple. En effet, ce dernier a commencé par une formation de polymécanicien puis, fatigué par les études, il a travaillé comme technicien de service aux Etats-Unis avant de revenir en Suisse pour compléter sa formation par des études d'ingénieur. Il les a ensuite parachevées par des études de management. La preuve que l'apprentissage mène à tout. Il a relevé les défis de demain et se réjouit de l'enthousiasme du CAAJ à les relever.

L'apprentissage en dual ? Plus besoin de faire ses preuves !

Raymond Stauffer précise : *« Une étude réalisée par le Canton de Neuchâtel en 2015 le démontre clairement, la voie de l'apprentissage dual augmente les chances de réussite sociale et professionnelle des jeunes »*. Dans ce rapport, on découvre notamment que pour trouver un premier emploi, il faut deux fois plus de temps avec un CFC acquis en école à plein temps et que 85% des personnes ayant achevé une formation en dual s'en déclarent satisfaites, contre 73,8% parmi celles ayant achevé une formation à plein temps.

Le meilleur moyen de se faire une idée ? Un stage !

Raymond Stauffer conclut : *« Je tiens à remercier les responsables du CAAJ, les formateurs, les entreprises partenaires et bien entendu tous les apprentis qui nous ont accompagnés depuis 10 ans. Grace à eux notre région est restée compétitive »*. Il ajoute : *« Nous cherchons des apprentis pour la rentrée 2019. Pour que les jeunes puissent se faire une idée de ce que sont les métiers de la mécanique et la formation dual donnée au CAAJ, je les invite à s'inscrire à un stage de découverte à la Chaux de fonds où à Moutier. Ils peuvent s'inscrire directement en ligne par le site #bepog rubrique stage »*.

Plus d'information

Raymond Stauffer, président

Raymond.stauffer@rstauffer.ch – 079 240 26 15